

vue du consommateur, il en est évidemment résulté des prix plus élevés et moins souples pour les marchandises<sup>1</sup>.

Le Comité a constaté que :

Les quatre grosses compagnies sur lesquelles le Comité s'est arrêté ont donc comblé ensemble environ les trois quarts des besoins des cultivateurs en matière d'instruments aratoires et de machines et de leurs pièces dans les dix années expirées en 1935<sup>2</sup>.

On a constaté qu'à elle seule l'*International Harvester Company* avait obtenu le tiers de toutes les ventes.

Les conclusions des comités américains sont également pertinentes, puisque l'agriculture canadienne compte beaucoup sur les sources d'approvisionnement américaines pour plusieurs machines agricoles. Le Comité d'enquête sur les petites entreprises de la Chambre des représentants des États-Unis a constaté, dans son étude intitulée *United States versus Economic Concentration and Monopoly*, que : «La concentration de l'industrie des machines agricoles est certaine, comme en font foi les enquêtes répétées de la commission fédérale du commerce<sup>3</sup>. Ce comité a fait voir que les quatre grandes sociétés ont expédié 84 p. 100 de tous les tracteurs au cours du premier trimestre de 1945 et que les huit grandes entreprises ont fabriqué 97 p. 100 des tracteurs. La concentration était relativement moins forte dans le cas des autres instruments aratoires, les quatre grandes sociétés fournissant 40 p. 100 de toutes les expéditions de machinerie agricole au cours du premier trimestre de 1945, selon le rapport du comité.

Le rapport de la commission fédérale américaine du commerce sur la fabrication et la distribution des instruments aratoires a traité assez abondamment la question de la concentration industrielle. Ce rapport indique que :

Chacune des grandes sociétés de machines agricoles qui ont un assortiment complet est le résultat conjoint d'acquisitions et de fusions et de l'invention de nouveaux dispositifs dans la production des diverses sociétés.

Et l'on ajoute :

... à mesure que les grandes entreprises ont acquis leur importance actuelle, le nombre des petites fabriques dont l'assortiment est incomplet a diminué constamment<sup>4</sup>.

Le rapport a rappelé deux phases distinctes de fusion :

La première phase s'est produite tout de suite après 1900 et était caractérisée par une coalition monopolisatrice sous la seule domination juridique des principales entreprises qui fabriquaient auparavant certains instruments... Ce genre de coalition a effectivement éliminé la concurrence entre les sociétés ainsi fusionnées et leur a conféré une place si importante qu'aucune société indépendante n'a pu résister financièrement à la concurrence effrénée que lui faisait la coalition<sup>5</sup>.

Puis, selon la Commission fédérale du commerce des États-Unis, la seconde phase a consisté en l'accroissement des divers instruments aratoires fabriqués par ces grandes coalitions qui exigeaient ensuite que leurs concessionnaires ne vendent pas de machines provenant de leurs concurrents.

<sup>1</sup> Procès-verbaux et témoignages du Comité spécial de la Chambre des Communes chargé d'enquêter sur les prix des instruments aratoires, 1937, p. 1306.

<sup>2</sup> *Ib.*, p. 1261.

<sup>3</sup> *United States versus Economic Concentration and Monopoly*, rapport du Comité d'enquête sur les petites entreprises de la Chambre des représentants des États-Unis, 1946, p. 116.

<sup>4</sup> Rapport de la commission fédérale américaine du commerce sur la fabrication et la distribution des instruments aratoires, 1948, p. 2.

<sup>5</sup> *Ib.*, p. 33.